

LA STRUCTURE DES PARTIS POLITIQUES DES
MINORITÉS ET LEUR IDÉE DE DROIT PUBLIC POUR
UNE SOLUTION DE LA QUESTION NATIONALE EN
TCHÉCOSLOVAQUIE (1918—1970)

Ladislav Lipscher

Les programmes des partis sudètes de l'année 1919 négligent la fondation de l'état tchécoslovaque. Mais bientôt les associations d'agriculteurs, les chrétiens-sociaux et les sociaux-démocrates allemands commencent à revoir leurs positions

envers le nouvel état. Les partis sudètes se scindèrent en deux camps: l'un approuvant l'état tchécoslovaque, les activistes et l'autre le désapprouvant, les négativistes. Les élections du parlement de 1925 apportèrent un succès aux premiers mais ce fut la défaite pour les nationaux-allemands. En 1925 deux partis sudètes entrèrent dans le gouvernement.

L'organisation du parti politique de la minorité madjare ne se fit qu'après la fondation de l'état tchécoslovaque. Les chrétiens-sociaux de l'opposition et le parti madjar des agriculteurs et paysans n'optèrent pas pour une politique propre mais, au contraire, étaient complètement indépendants du gouvernement hongrois. La position des partis vis-à-vis de l'état était extrêmement négative. Après sa fondation, le parti communiste se plaça parmi les plus forts dans les régions à prédominance madjare. Seules les sections madjares des sociaux-démocrates tchécoslovaques et des cultivateurs suivirent une politique active. Les minorités polonaises et juives avaient leurs propres partis politiques qui ne jouèrent cependant pas de rôle prépondérant.